

qui se trouvent dans les environs de Montréal et qui peuvent facilement y acheter tous les engrais dont ils ont besoin.

Un témoignage d'Ontario—Nous empruntons au *Monetary Times*, de Toronto, les lignes suivantes qui constatent nos progrès agricoles :

“ Dans la vieille province de Québec, un changement très appréciable se fait sentir dans les régions agricoles. Au lieu de l'ancien système de routine et de tranquillité stagnation qui caractérisait généralement la classe des cultivateurs, il s'est produit depuis quelques années, avec l'arrivée d'une nouvelle génération, un esprit d'entreprise, un désir d'amélioration et une promptitude à se saisir des méthodes nouvelles et améliorées, qui font augurer les meilleurs résultats pour l'avenir. Le développement de l'industrie laitière est un trait caractéristique très remarquable de la nouvelle situation : et quiconque voyage dans la province, se rappelle la condition où elle se trouvait il y a vingt ans, est frappé des indications très marquées d'amélioration et de changement. ”

Société d'agriculture du comté de Rouville — Concours des fermes les mieux tenues—Ce concours s'est fait en 3 divisions, comme suit :

1^{re} division, pour les paroisses de St-Hilaire, St-Mathias, Notre-Dame de Bonsecours et St-Jean-Baptiste.

2^{me} division, pour les paroisses de St-Mario de Monnoir, St-Angèle de Monnoir et St-Michel de Rougemont.

3^{me} division, pour les paroisses de St-Césaire, St-Paul d'Abbottsford et l'Ange Gardien.

Les heureux concurrents furent, pour la 1^{re} division :

1^{er} prix, François Boulais, 86 points, St-Jean-Baptiste ; 2^e prix, Joseph Ostigny, 78 points, Notre-Dame de Bonsecours ; 3^e prix, John Doudy, 76 points, St-Mathias ; 4^e prix, Alphonse Tétrault, 69 points, Richelieu.

2^{me} division — 1^{er} prix, Joseph Nadeau, 84 points, de St-Angèle ; 2^e prix, Alexis Gladu, 72 points, de St-Mario ; 3^e prix, Anthimo Arès, 69 points, de Rougemont.

3^{me} division—1^{er} prix, Dr Arthur Dorval, 72 points, de St-Césaire ; 2^e prix, Emile Arès, 67 points, de St-Césaire ; 3^e prix, Pierre Nadeau, fils, 61 points, de St-Césaire.

Rapport de M. Solime Davignon, juge pour ce concours.

C. N. FÉVREAU,
Sec.-Trés.

Pomme de terre "Beauté d'Hébron"

—M. P. April, secrétaire du cercle agricole de St-Antoine, comté de Témiscouata, nous transmet les renseignements suivants :

“ Au mois de mai dernier, j'ai fait venir de la Ferme expérimentale d'Ottawa six livres de patates "Beauté d'Hébron", je les ai semées et cultivées dans une terre bien préparée. J'en ai enlevé la récolte le 10 septembre dernier, et j'en ai obtenu 220 livres, soit trois minots et demi. ”

Je recommande spécialement cette variété de patates pour notre comté de Témiscouata.”

Sélection des vaches—Le professeur Doan, de l'école d'agriculture de Guelph vient de publier un article sur ce sujet. Le prix des produits laitiers baisse continuellement et la concurrence devient de plus en plus vive, la question de choisir les meilleures vaches laitières devient d'une haute importance. Il ne suffit pas de produire

les aliments les moins coûteux, il faut, pour réussir dans l'industrie laitière, garder seulement les vaches qui donnent un rendement élevé.

A l'école de Guelph, on ne garde pas une vache, si elle ne peut donner chaque année 600 lbs. de fromage ou 250 lbs. de beurre. Toutes celles qui donnent moins, sont vendues pour la boucherie sans égard à la beauté, à la race, à la couleur ou au caractère. On trouve qu'il est préférable de les engraisser pendant qu'elles donnent du lait, et de les avoir prêtes pour le boucher, lorsque le rendement du lait est moindre que dix ou douze livres par jour.

Il n'y a qu'un moyen de connaître si une vache laitière est profitable ou non, c'est de peser son lait, d'en faire l'épreuve et de tenir un compte de sa nourriture. Pesez le lait de chaque vache, tous les jours, toutes les semaines ou tous les mois, et faites en l'épreuve à des intervalles réguliers pendant l'année.

Le lait écrémé et la production du lard—Dans un article publié dans le *Breeders' Gazette*, le professeur Henry,

membre de la Société Pomologique de Québec, et pouvant être exportées avec avantage, pourvu qu'elles soient mises dans des caisses et séparées les unes des autres comme le sont les caisses, sont :

1^o La Duchesse ; 2^o La Whealty ; 3^o La Fameuse ; 4^o La Canada-red ; 5^o La St-Laurent d'hiver ; 6^o La McIntosh-red.

Les 6 meilleures espèces de pommes d'hiver, telles que choisies par la Société Pomologique, sont :

1^o La Scott Winter ; 2^o La Ben Davis ; 3^o La Golden Russett ; 4^o La St-Laurent d'hiver ; 5^o La McIntosh red ; 6^o La Northern Spy.

On pourrait y ajouter aussi "l'American Baldwin et la Powaukee" qui se conservent jusqu'en mars et avril.

Récolte des pommes — Les pommes qu'on veut garder pour l'hiver ne devraient pas rester trop longtemps sur les arbres vu qu'elles sont exposées à tomber et que les fruits mûris ne se conservent pas bien.

Choisissez, si possible, une belle journée, exempte d'humidité, et détachez à la main les pommes des arbres ;

Les blés moissonnés en plein mûr sont seuls donnent de bon grain de semence, tandis que les blés semés et moissonnés à demi mûrs sont supérieurs comme grains de vente pour la meunerie.

Enrichissement du sol par la culture du "Lupin"—Le *Journal d'Agriculture pratique*, publie les détails suivants sur la culture du lupin :

Un sol soumis à cette culture s'est enrichi en azote sans aucun apport d'engrais azoté, seulement sous l'influence de la faculté accumulative d'azote que possède le lupin.

En cultivant cette légumineuse et en fournissant à la terre arable les éléments qui lui manquent, on est parvenu à transformer un sol quasi stérile en une terre fertile dont les produits sont devenus rémunérateurs.

Par ces expériences, il a été démontré qu'une plante est améliorante, non seulement par l'assimilation de l'azote gazeux de l'atmosphère (cas des légumineuses), mais encore par les quantités de matières organiques et minérales que les racines laissent dans le sol, après la récolte, et, en troisième lieu, par la profondeur à laquelle pénétront les racines, condition qui exerce une influence des plus marquées sur la récolte suivante.

Monsieur Schultz, qui a fait ces essais culturaux, en tire la conclusion que par la culture des légumineuses l'on peut se passer complètement de l'apport d'engrais azoté, dans la mise en valeur et l'entretien du sol sableux le plus pauvre, à la condition de fournir aux plantes accumulatrices d'azote l'alimentation phosphatée et potassique qui leur est nécessaire. Les cultures intercalaires (des légumineuses) fournissent au sol une abondante provision de matières azotées que les récoltes suivantes de céréales et de plantes sarclées utiliseront après leur nitrification.

Mais leur rôle bienfaisant ne se borne pas à ces apports de principes fertilisants. Les légumineuses à enracinement profond, comme les diverses variétés de lupin, exercent sur les récoltes qui les suivent une influence des plus marquées et des plus favorables.

Latrines à terre sèche — *Ventilation complète*

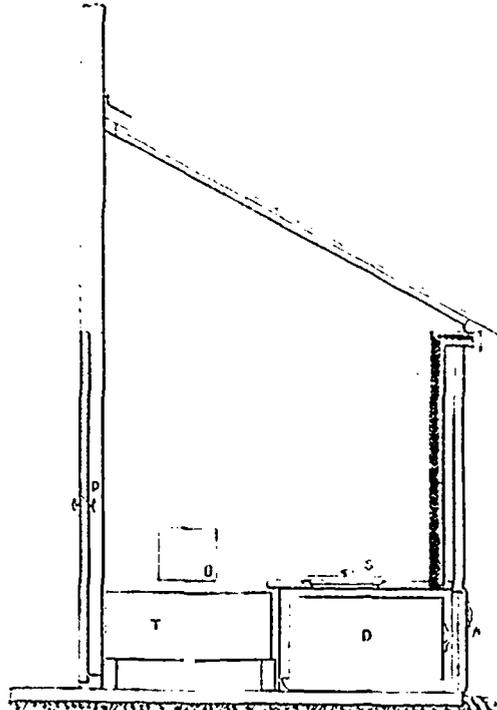
— Nous donnons ci-contre la disposition de latrines à terre sèche semblables à celles publiées dans le No de septembre dernier, mais présentant les modifications avantageuses suivantes au point de vue de la ventilation :

Les odeurs et les gaz qui proviennent de la caisse D, montent dans la cheminée d'appel C établie à l'arrière du siège S et s'échappent au dehors, sous le toit. Il y a, de plus, une petite ouverture O pratiquée à la partie supérieure du toit, qui assure une aération parfaite du local.

Ces latrines sont de construction très simple et économique, et permettent, par l'emploi de la terre sèche, d'obtenir sans peine le moullure et le plus riche engrais qui soit au monde.

Aux environs de Québec, le directeur d'un pensionnat reçoit des demandes de cultivateurs offrant de payer jusqu'à \$1.00 le voyage de cet engrais, mais le directeur qui en connaît la vraie valeur, refuse de le vendre et préfère l'employer sur la ferme de l'établissement, car les récoltes qu'il en obtient sont d'une richesse extraordinaire.

Récoltes dans le Royaume-Uni — La récolte des patates dans le Royaume-Uni est considérable et, en dépit des dernières pluies, la qualité est bonne.



LA FIGURE A TERRE SÈCHE—Ventilation complète.

du Wisconsin, après avoir discuté la valeur du lait pour la nourriture et l'engraissement des porcs, en est arrivé à la conclusion que le lait écrémé d'une bonne vache laitière vaut à peu près \$20 par année, comme nourriture additionnelle des cochons. Ils préfèrent le lait écrémé sur au lait doux, pourvu toutefois que dans le premier cas, le goût n'en soit pas rance.

Après que le gras a été extrait du lait, il y reste encore les matières minérales pour les os ainsi que la protéine qui contribue à faire la plus grande partie des poils, de la peau et des parties charnues.

L'éleveur de cochons pour le commerce devrait donc toujours exploiter l'industrie laitière comme appendice à son exploitation et, en tenant compte de la valeur du lait même écrémé et sur pour l'engraissement de ses porcs, chaque vache lui sera des plus profitables.

Pommes recommandées—Les 6 meilleures espèces de pommes les plus profitables à cultiver dans la vallée de l'Ottawa, telles que choisies par les

alors essayez les séparément et soigneusement avec un linge doux et propre et mettez de côté toutes celles qui ne sont pas parfaitement saines. Serrez les pommes dans une place sèche, dans de la paille exempte d'humidité, cette dernière étant disposée de manière à empêcher les pommes de s'entrechoquer. Visitez vos fruits souvent et enlevez de suite celles qui monteraient de se gâter. Dans une place sombre et bien close les fruits se conservent mieux.

Blé de semence. — Les habiles cultivateurs se préoccupent avec raison dès maintenant du choix des variétés de blé qu'ils ensemeront le printemps prochain. Ce choix est d'une importance majeure. Il est bon de se rappeler que les blés originaires des pays froids sont à qualité égale plus féconds que ceux des pays plus chauds. Les bons blés produits sur des terres montagneuses, à haute altitude, réussissent mieux dans les plaines et dans les vallées que les blés de ces mêmes plaines et vallées. La même théorie s'applique à l'avoine.